no. 2

CANTIQVE DE LOVANGE à la Vierge MARIE mere de Dieu.

Sur le sacre & couronnement de la Roine, commencé à sainct Denys, & paracheué depuis sa Regence.

VIerge, qui contemplez des pauillons celestes
Les peuples plus ardens à vostre affection,
Quittez du Ciel plus pur le sejour où vous estes,
Venez pour bienheurer la Françoise Sion.

Glissez du Firmament sur nos vertes collines,
Imprimez-y les pas de vostre eternité:
Si Laurette est plaisante à vos graces diuines,
La France aime ardemment vostre Diuinité.

Vous y estes par tout puissamment honorée,
Et l'homage payé qu'on doit au Souuerain,
Il n'est sublimité qui soit plus reuerée
Du pied du Pyrenée à la bouche du Rhein.

Nous courons transportez d'vne saincte alegresse

Au fleur de vos parfums ſi comblez de douceur
Que le nard Indien n'a point tant de lieſſe,
Ny l'encens dont l'Arabe a eſt le ſeul poſſeſſeur.

a Solis eſt thurea virga Sabais. Virgil. 2. Georgic.

Fondez de vos Palais dans le cœur de ce temple,
Voſtre image y paroiſt en vn auguſte lieu:
Car apres voſtre fils, qui premier s'y contemple,
Les François ſont vaſſaux de la Mere de Dieu.

Plin. 12. cap. 14. Thure nobilitati Sabei.

Vous verrez ce lieu ſainct, qui brille de lumieres,
Comme l'azur du Ciel ſous les aſtres ardens,
Et le verrez encor plus ardent de prieres,
Que ne ſont les flambeaux qui brulent au dedan

La Roine y fait ſes vœux, qui ſemble vne immorte
Sa teſte elle proſterne au pied de vos autels:
Plus elle a de grandeur, plus elle eſt ſage, & belle,
Plus humble elle veut eſtre à vos yeux immorte

Ny les œillets fleuris n'ont point plus belle grace,
Ny la roſe qui s'ouure aux freſcheurs du matin:
Car en pure blancheur le lys elle ſurpaſſe,
En teint net & poly le luſtre du ſatin.

Telle qu'on vid iadis cette Roine ſçauante,
Qui vint de Salomon la prudence eſprouuer:
Telle que fut Heſter en ſageſſe excellente,
Telle en ſa majeſté vous la pourrez trouuer.

Nous brulons de deſir de la voir couronnée,
Elle a meſme ſouhait. Mais qui peut bien-heurer,
Et donner bon ſuccés a ſi belle iournée,
Si voſtre fils IESVS ne la vient honorer?

Oyez-nous donc, Seigneur; mais pluſtoſt voſtre Mere

Puiſqu'elle

CONQVESTIO
DE MORTE
HENRICI IV.
cognomento Magni.

TVne parens ferum, & Francæ decus inclyte gentis,
HENRICE, armipotens, genus alto à sanguine Diuûm:
Túne tot armorum stridentibus acte procellis,
Sed superûm seruate manu; túne optime Regum,
Tot peditum nimbis, equitúmque petite fragosis
Turbinibus, totiésque vrgentis grandine ferri,
Parta pace cadis? mortalis & inscius horæ,
Dum veheris curru, atque vrbis vaga compita lustras,
Vt meritæ vxori meriti condantur honores,
Occidis, impacto regalis victima ferro?
Heu fati crudele nefas, crudelia nobis
Sidera, & æternùm Dij Franci nominis hostes!
Quippe velut Rhodanus, paruo quem tramite fundit
Petra cauis enixa suis, aluítque frementem
Mons genitor, si scabra diu per saxa volutus
Incidit in planos succisis frondibus agros,
Purior electro graditur, latúmque solutus
Sternit iter, facilísque vias, lectúmque capessit
Oceani, & Thetidis præceps inuoluitur vndis.
Sic nostri res imperij sub Principe tanto
(Acta fugit postquam placidis discordia regnis)
Pergebant hilares, pulsæque fauentibus auris,
Ad patriæ famam rapidis Aquilonibus ibant.

Inuidêre Dij, qui tartara nigra frequentant,
Hæc dona inuidêre Dij, noſtrúmque furentes
Turbauêre ſolum, & proſtrato culmine regni
Bellorum varij nos implicuere pauores.
Pars rediuiua timet ciuilis funera belli,
Pugnatóſque diu pro relligione labores:
Pars, ne vicinus Francorum limina Mauors
Subruat, & totis irrumpat in oppida ſignis.
Non ita dum ſtetit incolumis, regnúmque tenere
Francigenûm, & noſtræ regeret ſceptra aurea Troiæ
HENRICVS, populíſque daret ſua iura vocatis.
Sed Diuûm genitrix, Medicæo ſanguine nata,
Diua potens, Tuſcis aluit quam florida partu
Littoribus, Nympha Auſtriacis digniſſima ſceptris,
Has furias, atque hanc peſtem ceruicibus egit.
Nunc quoniam ſecuere tuam fata improba vitam
Túque iaces: ego telluris dum vepribus hærens
Conqueror infandos in publica ſurgere mores
Commoda, iámque imis ardere incendia fibris,
Viue comes ſuperûm, qui qua te parte locarint,
Sidera læta tuas reſonabunt carmine laudes,
Et longùm in terris tua fœlix viuet imago.

LVDOVICVS DORLEANS.

Síccin

D. O. M.

SIccine, viator, regios Manes præterier? En HENRICVS IV. aut ex HENRICO quæ subsunt reliquiæ. Specta ex tam alto quàm humiles, ex tam florido quàm marcidæ, quàm vanæ, quàm vapidæ, quàm floccæ, & flaccidæ, quàm penè nullæ. O ingluuiem fatorum! Itáne Principes imis æquari mortalibus? Sed in minutulis istis non Regum laus, non gloria. Viuunt, vigéntque per virtutum ardua, quarum semina mortalium animis insita insertáque, surculos edunt immortales, & æternos ad memoriam. Sic vixit HENRICVS, sic creuit, sic adoleuit, sic senuit, & ereptus est. Viator, ne luge magnanimi Regis lethale vulnus: nam impia manus, quæ ictum fixit, vitam auxit. Vale.

Inſcriptio frontis Luparanæ domus.

QVæ ferit attonitas generoſo vertice nubes
Fornicibus centum, centum ſpecioſa columnis,
HENRICI domus eſt, atque aurea Regia quarti.
O domus! ô quanto ſub Principe ſplendida fulges!
Omnia Sol luſtrat: ſed quo ſe verterit axe,
Vt nihil in terris ſpectat, quod te æquet honore:
Sic nihil HENRICO toto videt altius orbe.

CE ſourcilleux Palais, qui paroiſt à nos yeux
Heurter d'vn front hardy les nuages des Cieux,
Qui de cent arcs voutez, & cent colomnes fortes
Embellit ſes parois, ſes ſalles, & ſes portes:
C'eſt de HENRY *le quart le Palais honoré,*
Où ſied ſa Majeſté en ſon throne doré.
O ſuperbe maiſon, que braue eſt ta memoire
Sous vn Roy ſi comblé de valeur, & de gloire!
L'œil du Soleil void tout, mais comme ſon flambeau
Ne void point vn Palais & plus grand, & plus beau,
Auſſi ne void-il rien plus auguſte en puiſſance,
Et plus grand en bonté, qu'vn HENRY *Roy de France.*

De ponte lapideo, Lutetiæ ad Sequanam impoſito ab HENRICO IV.

QVi lapidum ſpectas numeroſo fornice moles,
Impoſitúmque vadis nobile pontis opus:
Principis HENRICI ſit quanta, aduerte, poteſtas,
Cui Natura ferox ſubdita colla dedit.
Ad ſua iamdudum tumidos iuga compulit hoſtes,
Hic etiam rapidas compede ſiſtit aquas.

TOy qui voids ſur ces eaux vn grand pont où tu marches,
Et ces amas pierreux, & ce grand nombre d'arches,
Voy quelle eſt de HENRY *la force, & la grandeur,*
Qui contraint la Nature, & dompte ſa roideur.
Ja ſes fiers ennemis ployent ſous ſa puiſſance,
Icy les flots ſont ioug ſous ſon obeïſſance.

De statua equestri HENRICI II *Francorum Regis, lapideo ponti Lutetiæ imponenda ad Sequanam.*

INtrepidos vultus, & nullis fracta procellis
Ora vides, ora HENRICI imperterrita quarti,
Qui dextra quatiente, feros vbi contudit hostes,
Ponte premit fluctus, & dat vaga flumina vinclis.

VOicy du grand HENRY *le visage asseuré,*
Qui contre tous dangers sans peur est demeuré:
Son courage hardy, son inuincible teste
Puissante a resisté contre toute tempeste,
Apres auoir du bras rompu ses ennemis,
Icy dessous ses pieds les fleuues il a mis,

Puisqu'elle a cette Roine en sa protection,
Espandez sur son chef l'onyche a *toute entiere,*
Voire tous vos vaisseaux de benediction.

Baignez dans les parfums de vos huiles plus saincte
Et l'esprit, & le corps de cette Majesté,
Qu'elle ait l'air, & la grace, & l'odeur, & les pointes
Du suc que le ciname a freschement jetté.

Que de vostre rosée elle soit la cicade,
Qu'elle en fasse repas le matin, & le soir:
Elle est vostre Delos, soyez-luy sa Ciclade,
Et l'entourez d'honneur, de grace, & de pouuoir.

Donnez-luy tous les dons qu'ont eu toutes les Roines,
Qui nous ont sous nos Rois iustement commandé,
Et tous ceux qui des Rois les testes souueraines,
Ou de vous ont receu, ou vous ont demandé.

Qu'en la foy des François b *Clotilde elle seconde,*
Bertrude c *en bien-vueillance, & Blanche en bonnes mœurs,*
La bourbon d *en beauté, en bonté* e *Radegonde:*
Qu'elle ait plus f *qu'Hildegarde & de gloire, & d'honneurs.*

Que l'enfance du Roy delicate & tendrette
Croisse sous les Zephyrs de ses douces faueurs,
Comme sous la freschеur de la molle coudrette
L'aueline naissante aduance ses grandeurs.

Que son gouuernement en toutes ses parties
Sente l'air odorant de la benignité:

a ὄνυξ est vne espece de marbre varié de lignes blanches, noires, & tannées, comme sont les Agathes. Les Italiens appellent ce marbre Mescolento, c'est à dire, meslé, duquel les Grecs, & les Romains faisoyent des vases pour y mettre leurs senteurs, & parfums. Les vns l'appellent Albastre, mais l'Albastre est tout blanc, & y a difference. Les François l'appellent Cassidoine. Martial dit ainsi de l'Onyche.

Vnguentum fuerat, quod onyx modò parua gerebat.

b *Clotildis vxor Christiana Clodouai adhuc Pagani. Aym. Mon.*

c *Bertrudis vxor Clotarij II. benignitatis præcipua. Idem Aym.*

d *Iana Borbonia vxor Caroli V. formæ insignis. Froissard.*

e *Radegondis Diua. Am. Mon.* f *Hildegardis vxor Caroli Magni. Equin.*

a Serotinus imber. Prou.

Que ſa bonté nous ſoit, ainſi que ſont les pluyes a
Que le Ciel nous diſtille aux boüillons de l'Eſté.

b Aquæ Siloës labuntur cum ſilentio. Iſai. 8.

Que comme Siloé b la fontaine tres ſage
Marche ſans faire bruit, & coule doucement:
Que ſans bruit elle roule, & qu'elle ait l'aduantage
Par les champs de la paix nous guider ſeurement.

Seigneur, vous qui voyez des plaines eſtoilées
Ce petit Lys François encore en ſon bouton,
Ie dis ce ieune Roy, dont la vertu voilée
A ſur la leure encore la liqueur du teton.

c Reg. cap. 3.

Inſpirez-luy l'eſprit qu'au grand Roy d'Idumée c
Vous donnaſtes iadis, faiſant ſon oraiſon,
Et que de cet eſprit ſa ieuneſſe animée
Aduance ſa vigueur, & pouſſe ſa raiſon.

Qu'il vous aime, & vous craigne: & que vous, iuſte Iuge,
Qui ſondez & ſçauez les ſecrets d'icy bas,
Vous luy donniez au chef vn bon ſens qui nous iuge
Et contre les meſchans vn fort & roide bras.

Que le vent de vertu empoupe ſon nauire,
Qu'il n'ait que voſtre honneur qui luy ſerue de port.
Tous les monſtres d'Enfer aſſemblez pour luy nuire,
Ou fuiront diſſipez, ou courront à la mort.

Noſtre temps, qui malin a porté tant d'iniques,
Et fecond a conceu tant d'impurs animaux,
Les verra reſſerrez aux gouffres Plutoniques,
Et noſtre ſol François repurgé de tous maux.

Des huiles de Babel qu'il ait l'aureille pure:

Circe peut les humains en bestes transformer,
Si vous estes son phare en cette mer obscure,
La nef en tout endroit peut seurement ramer.

Sur tout, ô Dieu puissant, faites luy bonne escorte:
Car si le Lys François ne peut plus desormais
Se fouruoyer de vous en nulle & nulle sorte,
Nous benirons heureux vostre nom à iamais.

A LA ROINE MERE DV ROY,

Sur la naissance de ses trois enfans masles.

CEtte mere eut du Ciel vne extreme faueur,
Dont Auguste nasquit, Roy de la terre, & l'onde:
Mais quel heur pensez-vous qu'a receu sa Grãdeur,
Dequoy seule elle a mis trois Augustes au monde?

FIN.

TABLE
DES CHOSES LE
PLVS REMARQVABLES
contenuës en ce presẽt Liure.

A

ABEL comment interpreté. Il est estimé sage, & pourquoy. Folio 256

Acclamations des legions Romaines. 100

Acclamations données à Charlemagne à Rome. 187

Achille ne se pouuoit tuer que par le talon. 304

Adoption se fait, la ligne defaillant. 101

Aduertissement que nous donne le Ciel, quand il tonne. 22

Aduis d'vn Pythagoricien, touchant le tonnerre. 28

Affections des palmes, estans separées. 92

Ægypte prins pour la Iudée, & la Iudée pour l'Ægypte, la raison. 280

Agrippine, femme vertueuse, produisit Agrippine mere de Neron, impudique outre mesure. 157. elle fit mourir son mary, & comment. ibid. prouerbe qui se disoit d'elle. ibid.

Albinus condamné vers Cressinus. 113. la cause de leur different. 110. 111. & suyuant.

Alexandre seul dompta Bucephal augure que son pere conce de là. 2

Allusion sur le mot de Moret, li prés Fonteinebelleau.

Alpes passées par les Gaulois.

Ambassadeurs des Perses estoyc honorez par leurs Rois d'v herbe qui concilioit la bon grace d'vn chacun. 2

Ambition est la peste des Prince 145

Amere racine fait de doux fruict en la lotte, & figuier. 1

Ame de l'homme, & son exce lence, à quoy comparée. 1

Amitié de l'homme se doit port en Dieu. 2

Amitié est le ciment de Natur 248

Amitié des hommes surpasse reste des amitiez de la Natur 253

Amours secrets des arbres. 8

Antonius Pius fut Empereur po sa pieté enuers son pere. 2

Apennin voisin de Florence. 1

Apion le Grammairien, ce qu'il faict auec l'herbe osyrites. 23